

Architecture des ordinateurs

G.BERTHELOT

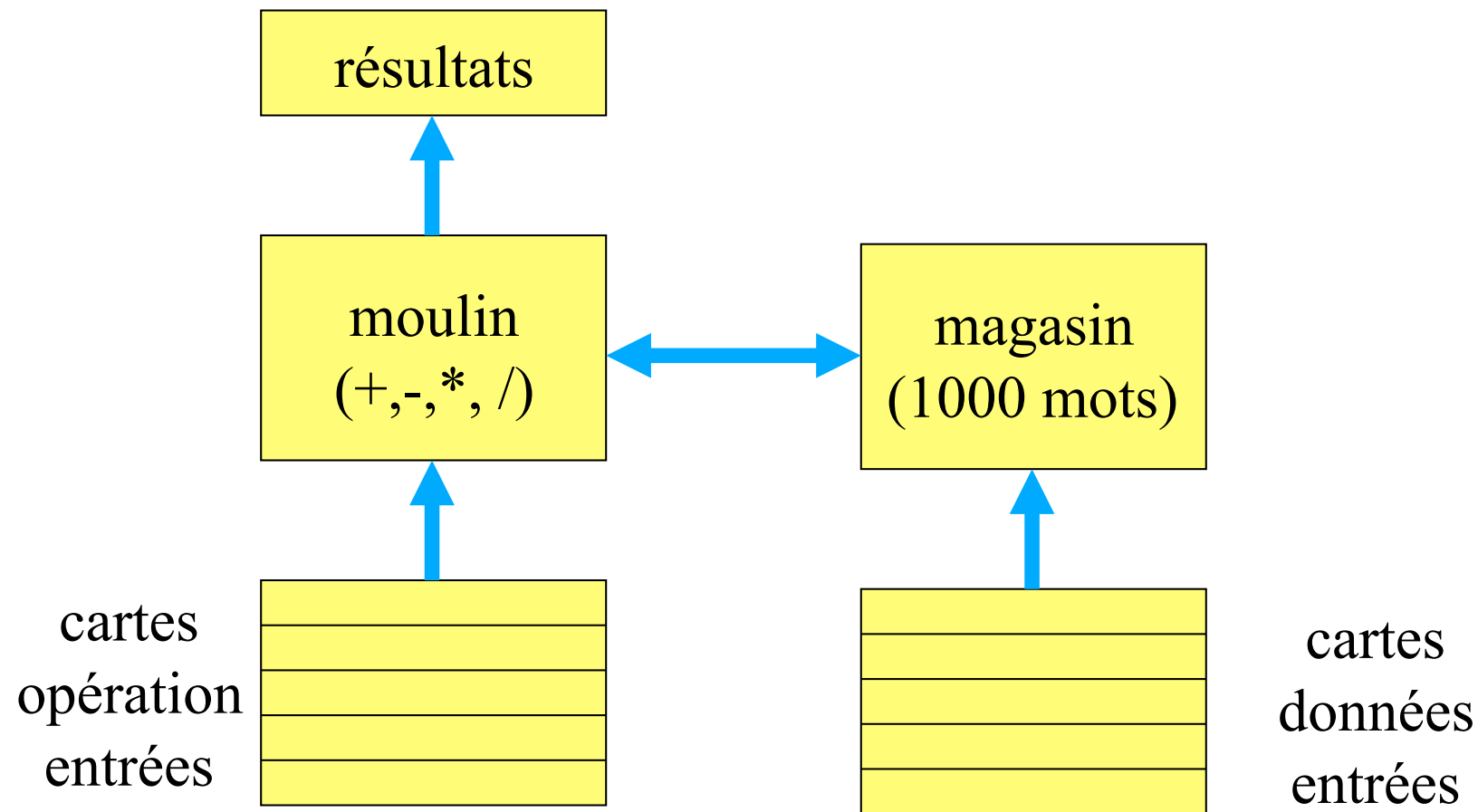


Historique des dispositifs de calcul

- boulier (antiquité)
- Pascal : machine à additionner
- Leibniz : machine à multiplier
- Babbage 1822 : differential engine
(multiplications)

Historique des dispositifs de calcul

■ Babbage 1834 : analytical engine



Historique

■ analytical engine (Babbage 1834)

jeu d'instructions

action

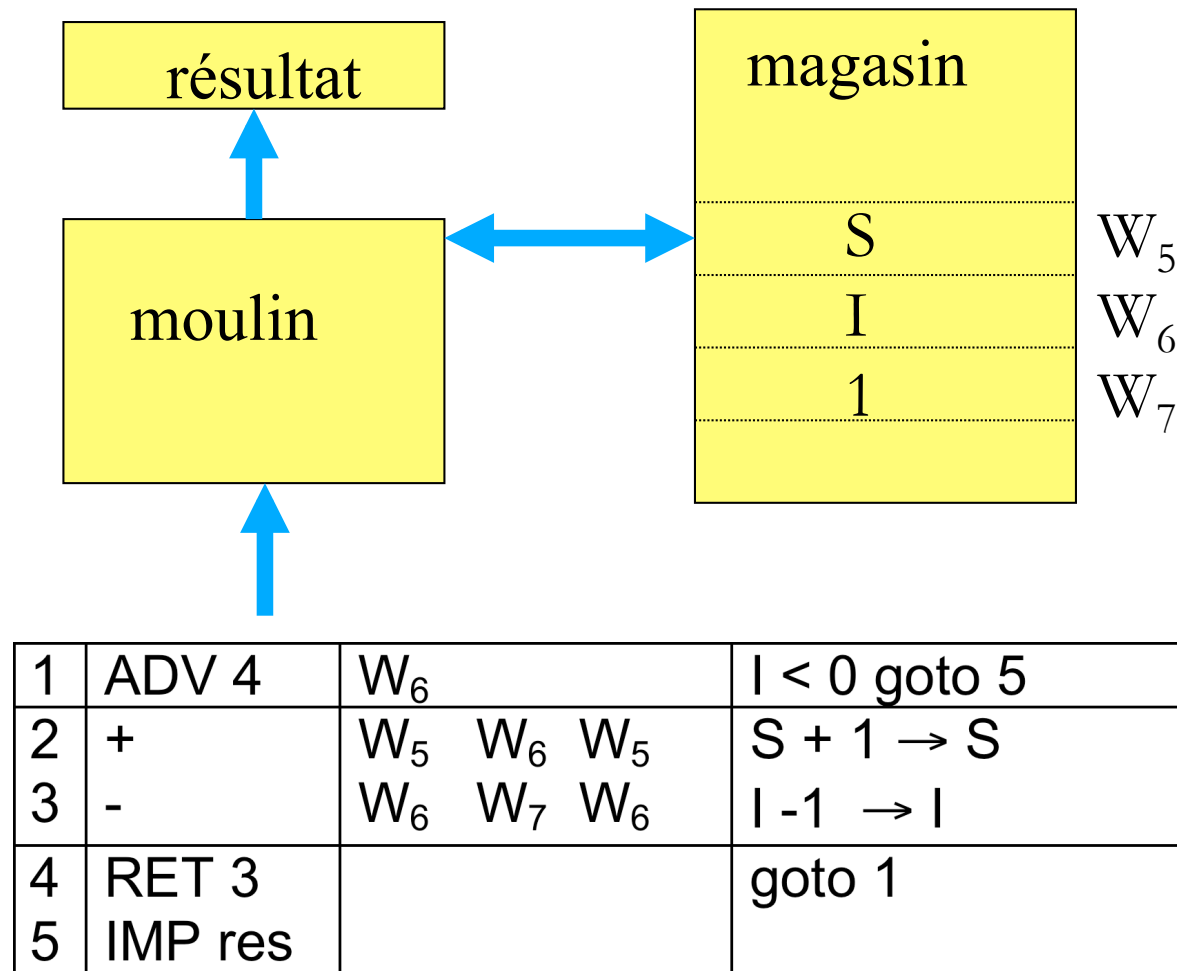
code op	sources	destination	
+	$W_i W_j$	W_k	$W_i + W_j \rightarrow W_k$
-	$W_i W_j$	W_k	$W_i - W_j \rightarrow W_k$
*	$W_i W_j$	W_k	$W_i * W_j \rightarrow W_k$
/	$W_i W_j$	W_k	$W_i / W_j \rightarrow W_k$
adv N	W_i		N cartes ↓ si $W_i < 0$
ret N			N cartes ↑

- ❑ construite seulement en 1995 (fonctionne, avec les restrictions technologiques de 1850)
- ❑ le programme n'est pas enregistré en mémoire

Historique

■ analytical engine

exemple :
I = 10
S = 0
tant que I ≠ 0 faire
 S = S + 1
 I = I + 1
fait



Historique des dispositifs de calcul

- analogique / digital
 - ❑ calcul analogique : les valeurs manipulées sont représentées par des grandeurs physiques (intensité, potentiel)
 - ❑ calcul par somme et différence des grandeurs physiques
 - ❑ au XXème siècle de nombreux dispositifs de calcul analogiques
 - ❑ les premiers ordinateurs comportaient souvent des parties analogiques

Historique des dispositifs de calcul

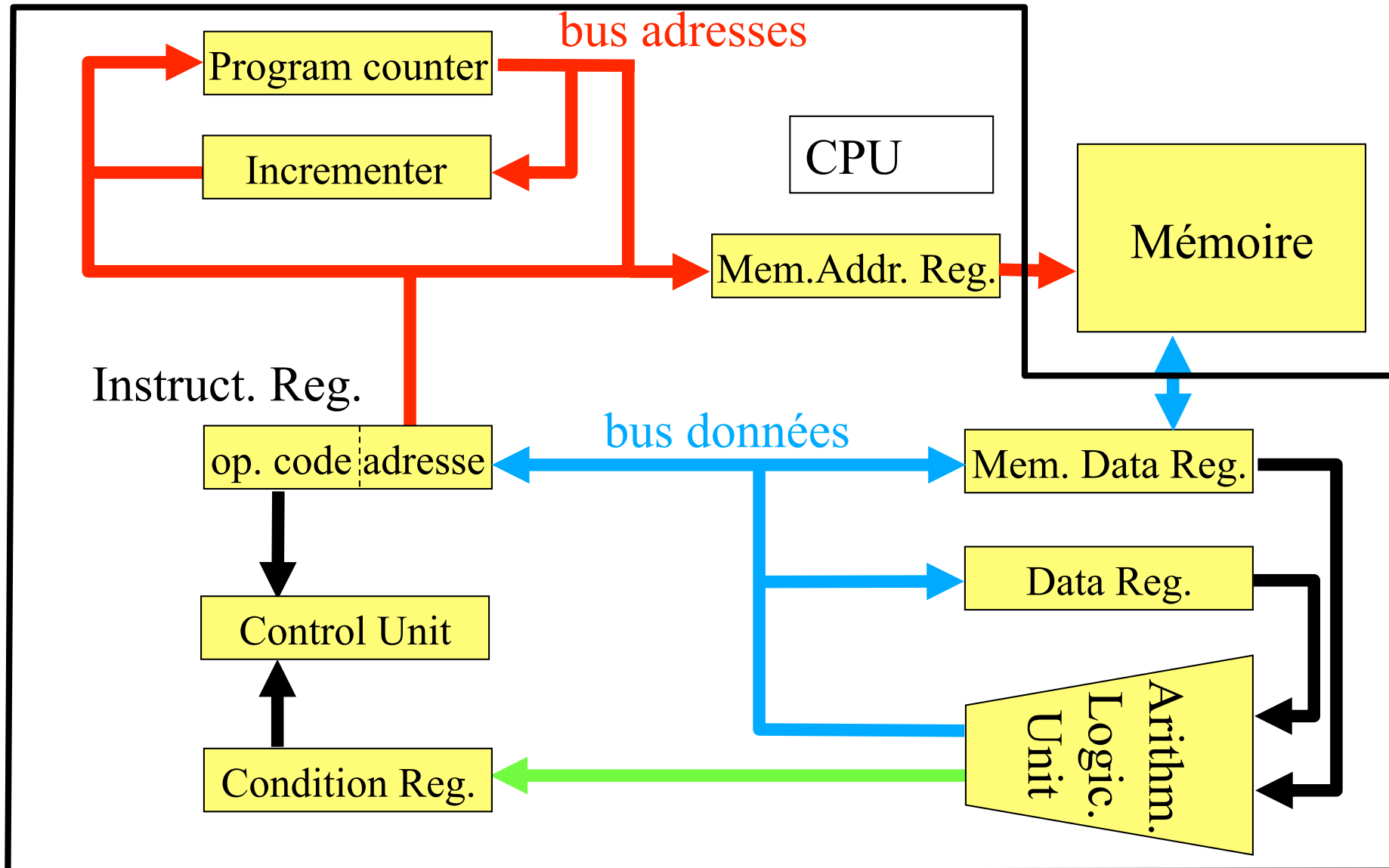
■ analogique / digital

- inconvénient des calculs analogique
 - échelle de valeur restreinte : un ordre de grandeur (2 au max)
 - calculs peu précis
- domaines d'application limités
- calcul digital : les valeurs sont représentées par des nombres; calcul arithmétiques
- XXI siècle : suprématie totale des calculs digitaux

Historique des dispositifs de calcul

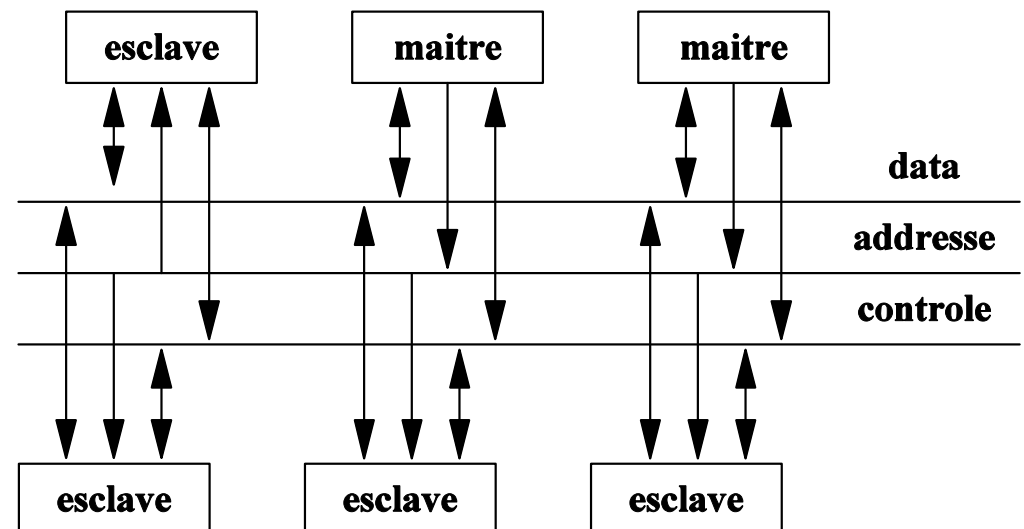
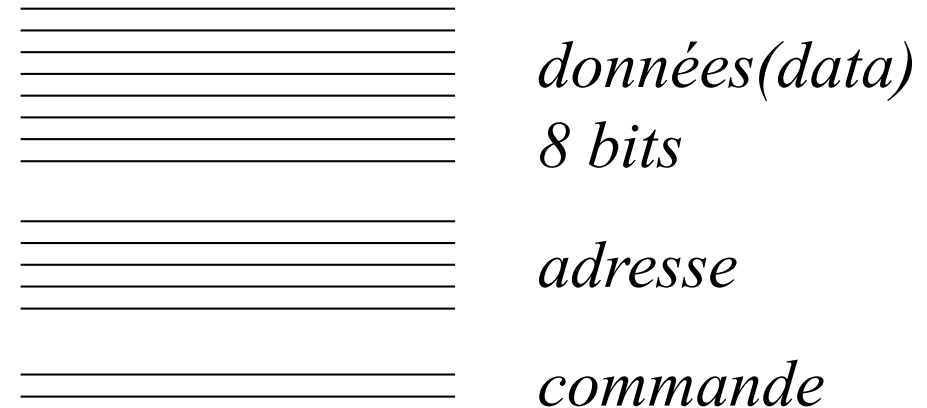
- décimal versus binaire
 - il est beaucoup plus facile de faire un dispositif physique à deux états plutôt qu'à 10 (en dehors des dispositifs mécanique)
 - les calculs sont plus simples sur des valeurs binaires que sur des valeurs décimales (cf table d'addition et de multiplication)

Architecture Von Neuman (1943, toujours actuelle)



BUS

- dispositif pour transférer simultanément plusieurs bits entre deux composants
- le composant destinataire est identifié par une adresse
- les conflits d'accès et les transferts sont gérés à l'aide des lignes de commande (control)



■ Caractéristique

- Programme **ET** données stockés en mémoire

■ Conséquences

- un cycle instruction à besoin de lire

- une instruction et
- un ou plusieurs opérandes

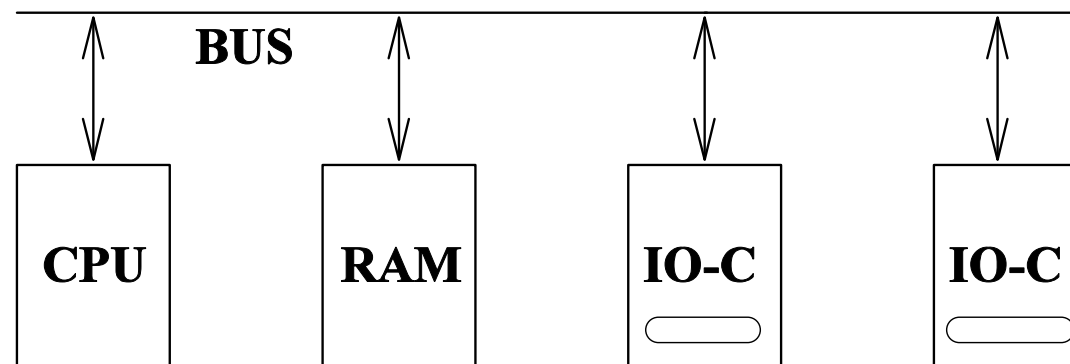
⇒ le bus mémoire est un goulot d'étranglement

■ l'unité de commande (contrôl unit):

- ouvre et ferme les accès aux bus
- indique à l'ALU quelle opération exécuter

contenu d'un boitier

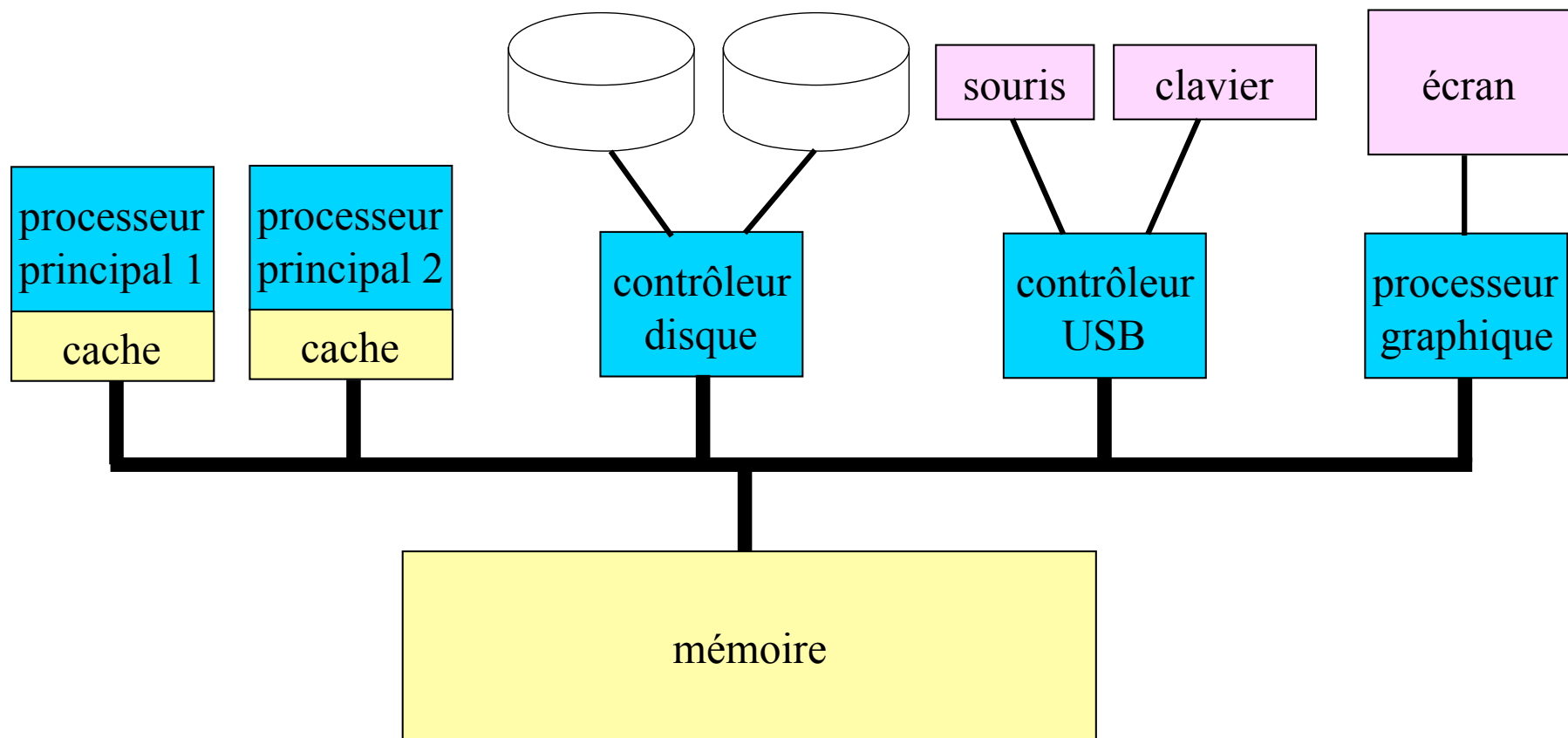
■ composants d'un ordinateur



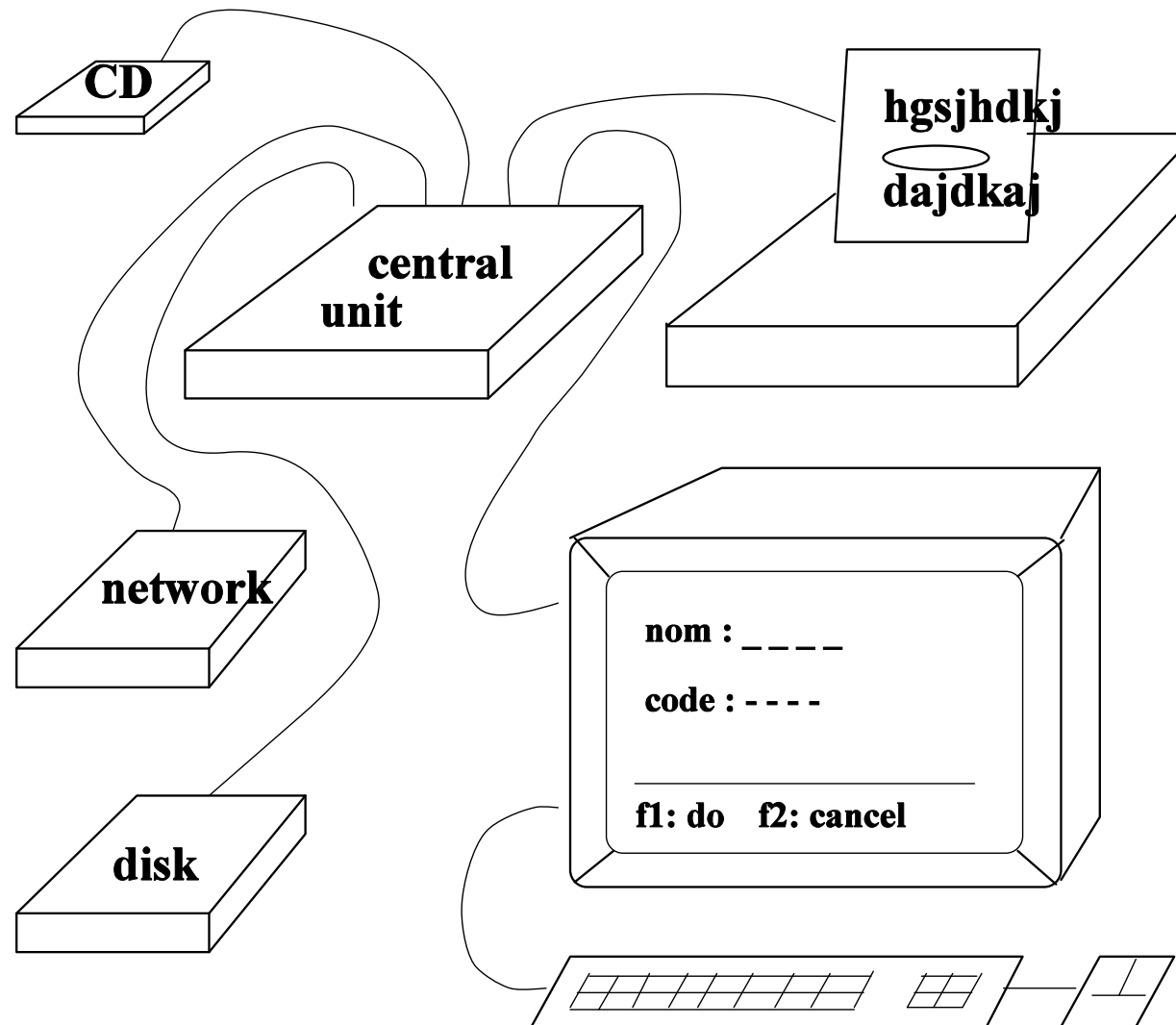
IO-C: I/O controler

Structure

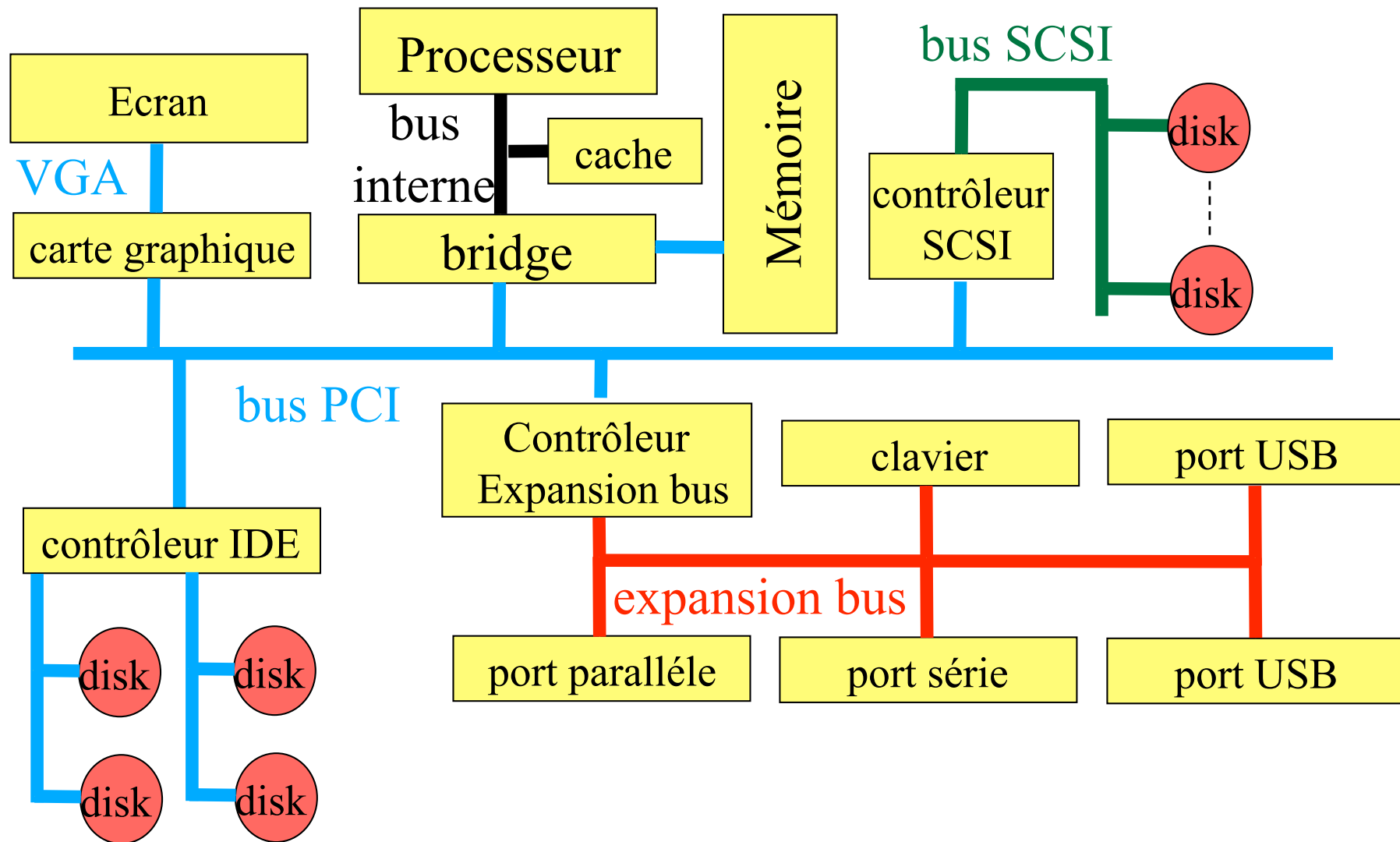
■ Structure générique



Organes d'un ordinateur

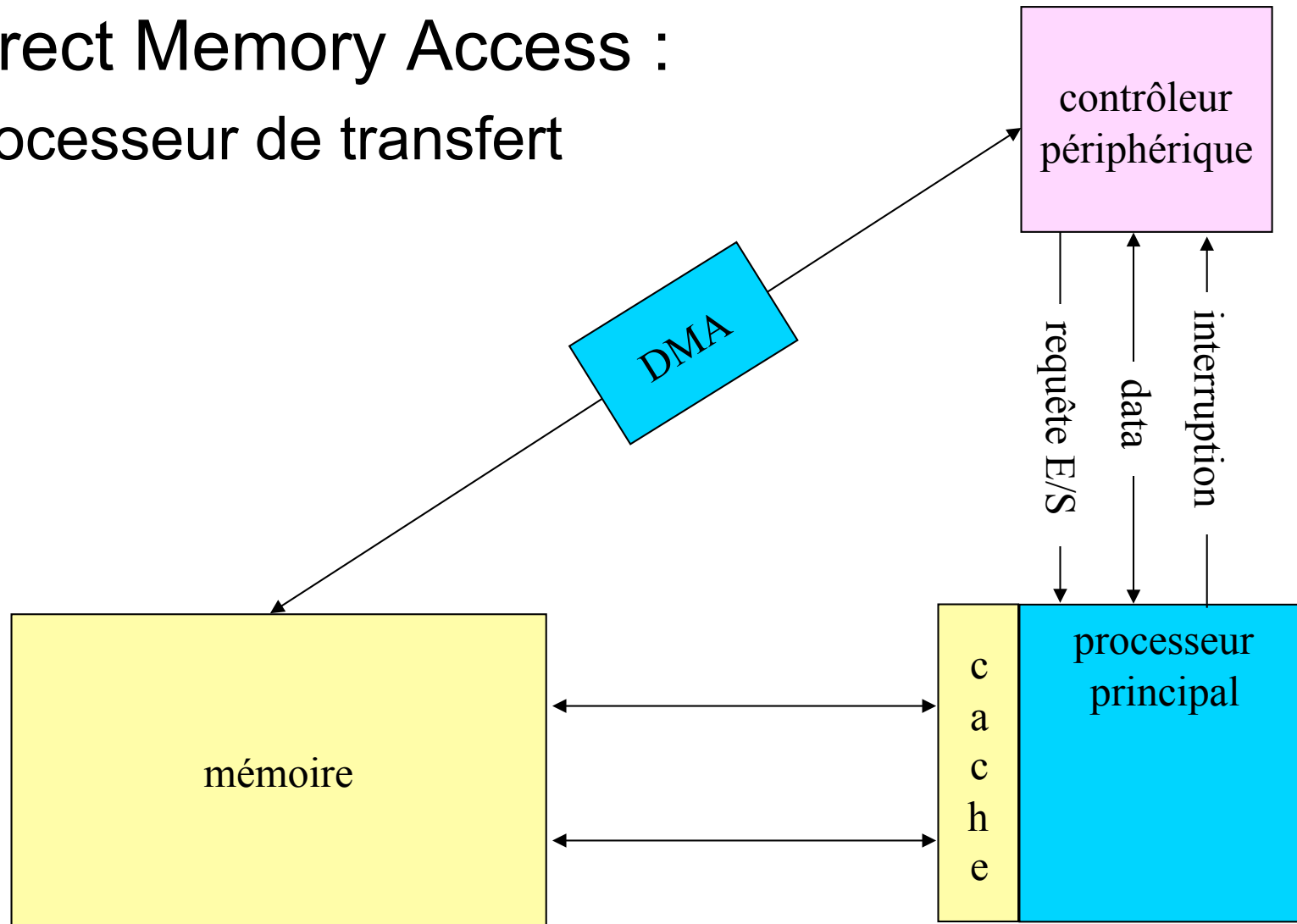


Architecture PC actuel



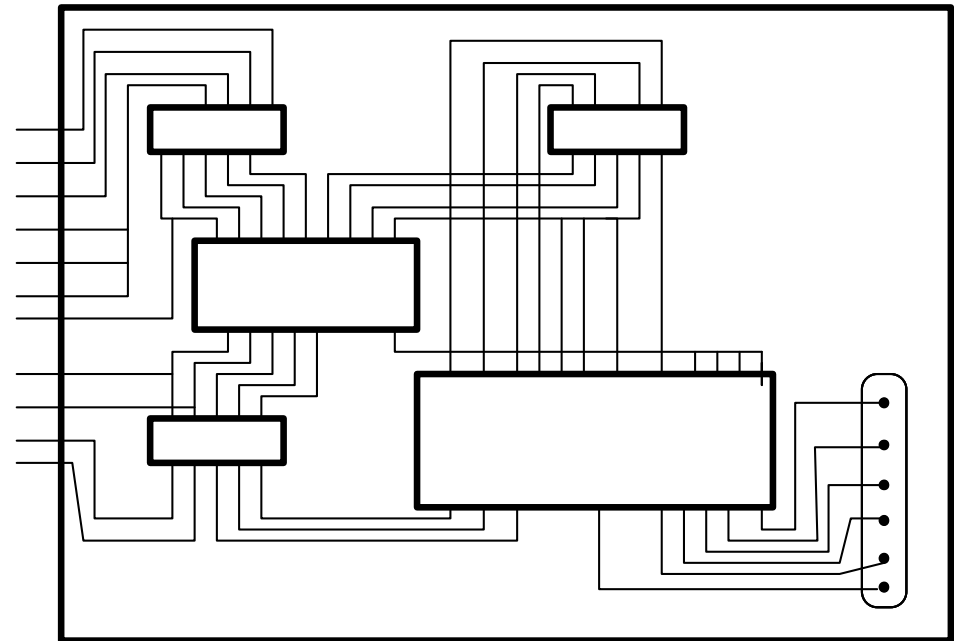
Architecture d'un PC actuel

- Direct Memory Access :
Processeur de transfert



Composants: cartes

- base: porte logique (gate)
 - transistors déposés sur des circuits intégrés (CI)
 - CI fixés sur des cartes
 - deux types NPN et PNP (phosphore : impuretés dans le silicium)



Composants : vue silicium

composants : vue fonctionnelle

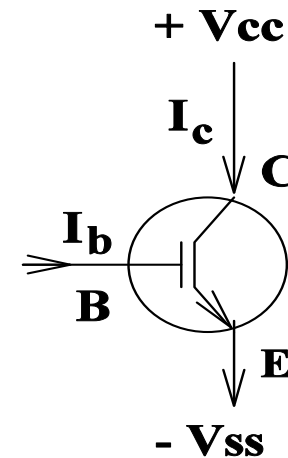
■ Transistor :

NPN : si la différence de potentiel $V_B - V_E$ entre la base et l'émetteur est supérieure à un seuil donné alors le transistor est passant sinon il est bloquant

⇒ possibilité de bloquer ou d'autoriser l'information venant du collecteur

PNP : idem dans l'autre sens

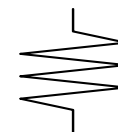
NPN (bip); N (mos)



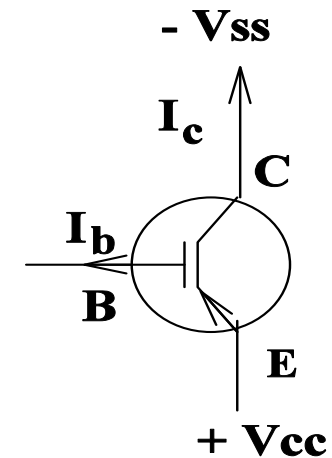
$$V_B - V_E > \text{Seuil}$$



$$V_B - V_E < \text{Seuil}$$



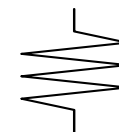
PNP (bip); P (mos)



$$V_E - V_B > \text{Seuil}$$



$$V_E - V_B < \text{Seuil}$$

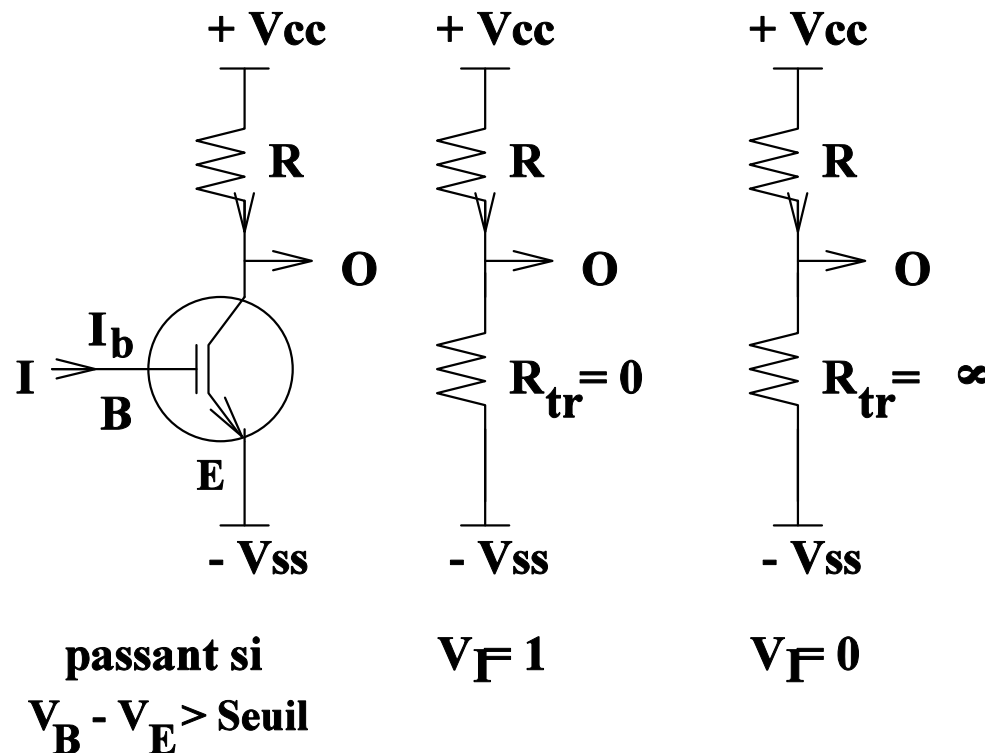


$R_{tr} = 0$
passant

$R_{tr} = \infty$
bloquant

Composants: différentes fonctions

■ Porte logique Non :



V_I	V_E	R_{tr}	V_O
0	0	$+\infty$	+
+	0	0	0

$$V_O = \text{non } V_I$$

Composants: différentes fonctions

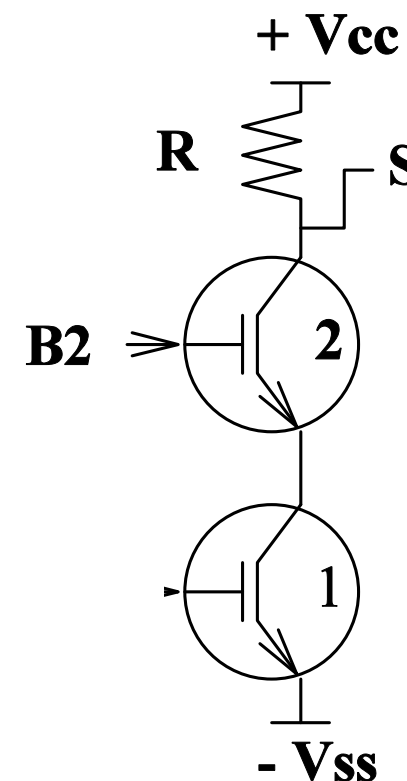
■ porte logique NAND

si $B_2 - V_{ss} > \text{seuil}$ ET $B_1 - V_{ss} > \text{seuil}$
alors les deux transistors sont non bloquants et V_{cc} est envoyée sur V_{ss} .

Sinon V_{cc} est redirigée sur S .

V_{B1}	V_{B2}	R_{tr1}	R_{tr2}	V_S
0	0	$+\infty$	$+\infty$	+
0	+	$+\infty$	0	+
+	0	0	$+\infty$	+
+	+	0	0	0

$$S = \text{non} (B_1 \wedge B_2)$$

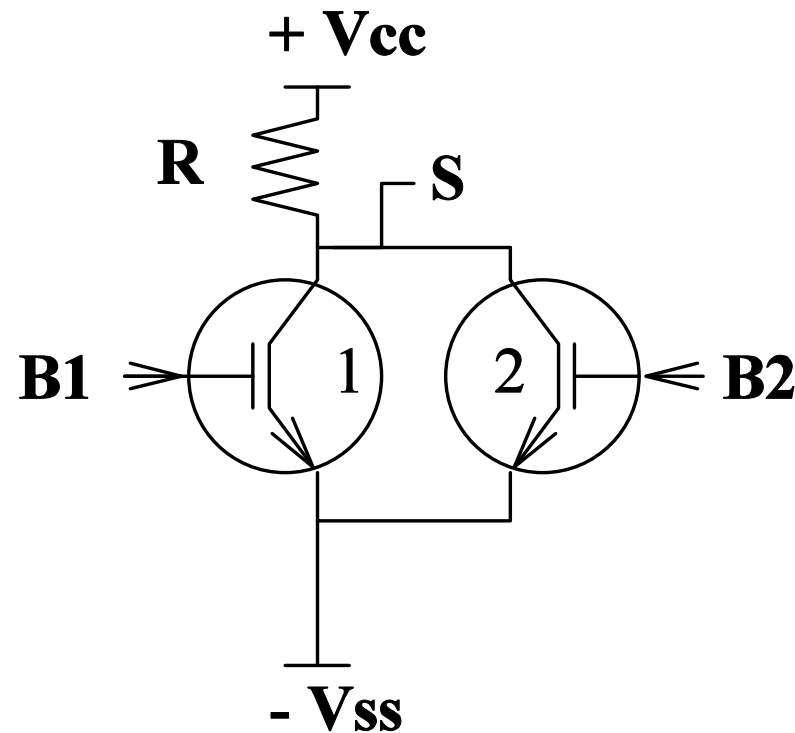


Composants: différentes fonctions

■ porte logique NOR

V_{B1}	V_{B2}	R_{tr1}	R_{tr2}	V_S
0	0	$+\infty$	$+\infty$	+
0	+	$+\infty$	0	0
+	0	0	$+\infty$	0
+	+	0	0	0

$$S = \text{non } (B_1 \vee B_2)$$



Composants: différentes fonctions

- A retenir :
 - tous les opérateurs logiques unaires, binaires, ou n-aires peuvent être construits à partir de l'opérateur NOR ou de l'opérateur NAND

Technologie des composants

- ❑ “Loi” de Moore : observation empirique : nombre de transistors sur une puce de silicium double tous les deux ans (2^e loi de Moore, 1975).
- ❑ Observation commune: la « puissance », la « vitesse », double tous les 18 mois.
- ❑ Le niveau d'intégration atteint aujourd'hui ses limites. L'augmentation de la puissance de calcul passe par le parallélisme (notamment multi-cœurs).

- Définition: ce qui peut être déterminé avec un algorithme.
- Question: quelles sont les fonctions calculables ? (Ceci donne les limites de ce qu'un ordinateur peut faire).
- Plusieurs réponses vers 1930-40: lambda-calcul, fonctions récursives. La machine de Turing: plus simple dispositif permettant d'exprimer un algorithme.

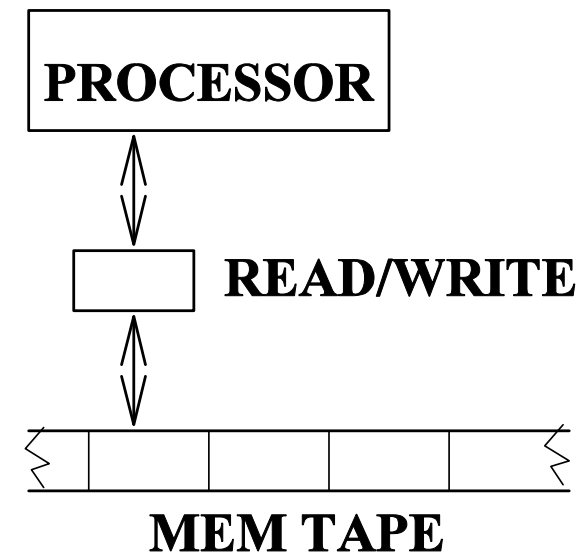
Notion de fonction calculable

■ Machine de Turing (Alan)

□ dispositif de calcul abstrait M

- X : alphabet $X = \{0, 1, \diamond\}$ (\diamond : symbole vide)
- Q : états $Q = q_0, q_1, \dots$
- F : règles d'évolution $Q, X \rightarrow X, G/D, Q$

□ le processeur lit un caractère sur la bande puis réagit suivant la règle d'évolution qui s'applique à son état actuel et au caractère lu



Notion de fonction calculable

■ Machine de Turing (1936)

- dispositif de calcul abstrait M composé de
 - bande de calcul (contient les données)
(infinité de cellules contenant des symboles)
 - tête de lecture/écriture (déplacement gauche ou droite)
 - Fonction de contrôle F (spécifie les règles d'évolution, c.à.d un programme)
 - X, X' : alphabets par exemple : $X = \{0, 1, \diamond\}$ \diamond : symbole vide
 - Q : états $Q = q_0, q_1, \dots$
 - règles d'évolution $F : Q \times X \rightarrow X' \times \{G/D\} \times Q$

Notion de fonction calculable

■ Machine de Turing (1936)

- dispositif de calcul abstrait M composé de
 - bande de calcul (contient les données)
(infinité de cellules contenant des symboles)
 - tête de lecture/écriture (déplacement gauche ou droite)
 - Fonction de contrôle F (spécifie les règles d'évolution, c.à.d un programme)
 - X : alphabet $X = \{0, 1, \diamond\}$ \diamond : symbole vide
 - Q : états $Q = q_0, q_1, \dots$
 - règles d'évolution $F : Q \times \{0, 1\} \rightarrow \{0, 1\} \times \{G/D\} \times Q$

Notion de fonction calculable

■ Machine de Turing exemple

$$X = \{0, 1, \diamond\}$$

$$Q = \{q_0, q_1\}$$

$$F : \{ \{q_0, 1 \rightarrow 1, D, q_1\}, \\ \{q_1, 1 \rightarrow 0, D, q_0\} \}$$

état initial de la bande :

\diamond	\diamond	\diamond	1	1	1	\diamond	\diamond
------------	------------	------------	---	---	---	------------	------------

Pas à Pas

position de la tête : ↑						règle utilisée
q_0	\diamond	1 ↑	1	1	\diamond	$q_0, 1 \rightarrow 1, D, q_1$
q_1	\diamond	1	1 ↑	1	\diamond	$q_1, 1 \rightarrow 0, D, q_0$
q_0	\diamond	1	0	1 ↑	\diamond	$q_0, 1 \rightarrow 1, D, q_1$
q_1	\diamond	1	0	1	\diamond ↑	$q_1, \diamond \rightarrow \text{arrêt}$

état résultat

\diamond	\diamond	\diamond	1	0	1	\diamond	\diamond
------------	------------	------------	---	---	---	------------	------------

Que peut-t-on calculer avec une machine de Turing ?

Notion de fonction calculable

■ fonction Turing-calculable

- une fonction partielle F est T-calculable s'il existe M telle si la donnée d'entrée codée par x_1, x_2, \dots, x_k appartient au domaine de définition de F alors M s'arrête en un nombre fini de pas et produit le résultat $F(x_1, x_2, \dots, x_k)$
- si la donnée d'entrée n'appartient pas au domaine de définition alors M ne s'arrête jamais
- Remarques
 - Il existe des fonctions non T-calculables
 - les fonctions Turing-calculables sont les fonctions récursives de Kurt Gödel

Notion de fonction calculable

■ Machine de Turing universelle

- Une machine de Turing universelle est une machine de Turing qui sur des données d'entrées décrivant d'une part une machine de Turing M donnée et d'autre par une donnée d'entrée x pour cette machine simule l'action de M sur x (c.à.d calcule $M(x)$)
- $U(M,x) = M(x)$
- on peut lui donner son programme sur sa bande d'entrée (pas obligé de construire une machine par algorithme).

Notion de fonction calculable

■ Machine de Turing universelle

□ problème de l'arrêt :

- Soit une machine $M1$ qui calcule une valeur $F(x)$
 - Après plusieurs millions d'étapes, elle tourne toujours
 - faut-il l'arrêter ou continuer encore un peu pour obtenir le résultat ?
-
- Existe-t-il une machine $M2$ qui ayant comme donnée $M1$ et x pourrait se terminer par vrai si $M1$ s'arrêtera et se terminer par faux sinon

Notion de fonction calculable

■ Décidabilité

- Un problème est décidable si l'ensemble des solutions est T- calculable.
- L'arrêt de la machine de Turing est indécidable

■ Thèse de Church (1950)

toute fonction mécaniquement calculable est T- calculable

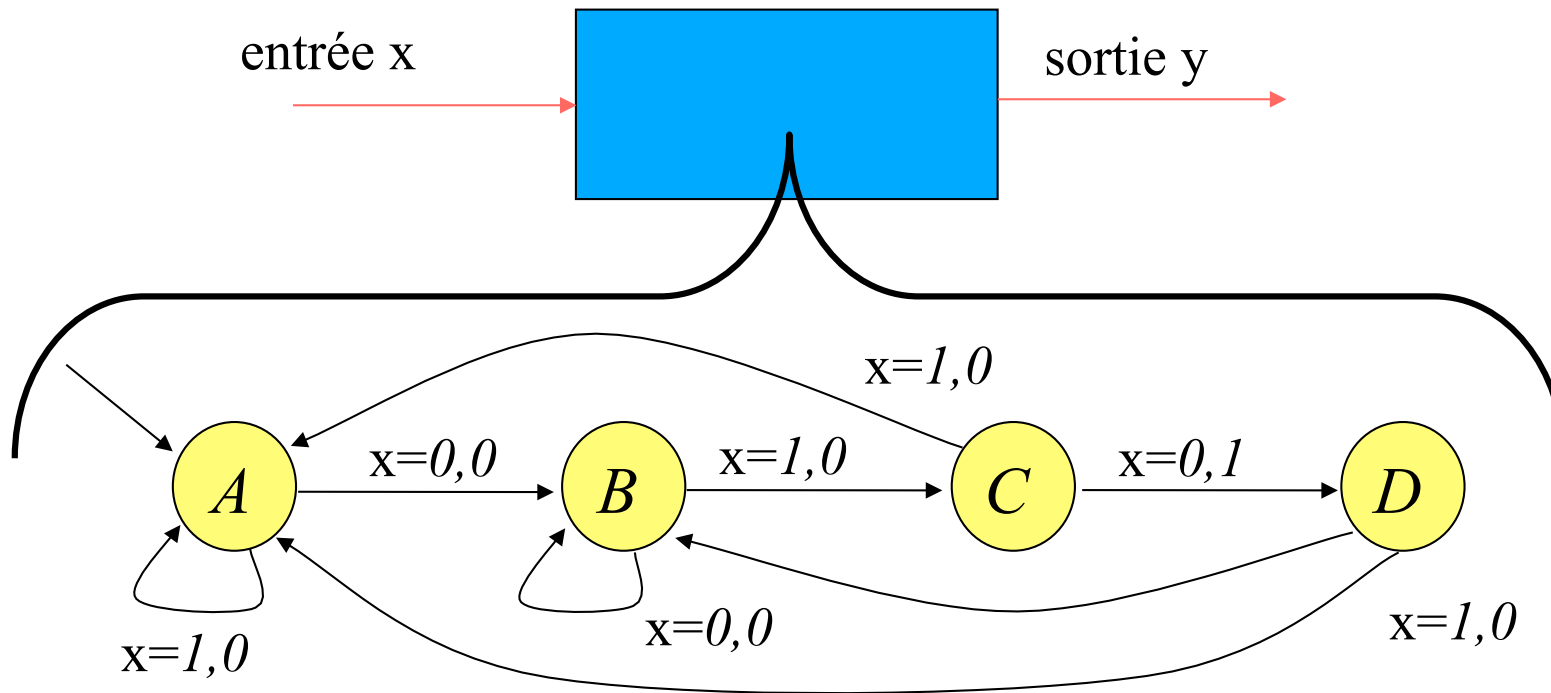
- tout les processeurs sont fonctionnellement équivalents
- savoir si un programme s'arrête est indécidable

Comment spécifier un algorithme ?

- En donnant l'ensemble de règles d'évolution d'une machine de Turing
- En donnant une machine à état (automate)
- Plusieurs types d'automates
- Automate fini
 - Un automate fini est un quintuplet $A=(q_0, Q, F, X, f)$ où
 - Q est un ensemble fini d'états et q_0 est l'état initial
 - $F \subset Q$ est l'ensemble des états finaux
 - X (alphabet) est un ensemble fini de symboles
 - $f : Q \times X \rightarrow Q$ est la fonction de transition

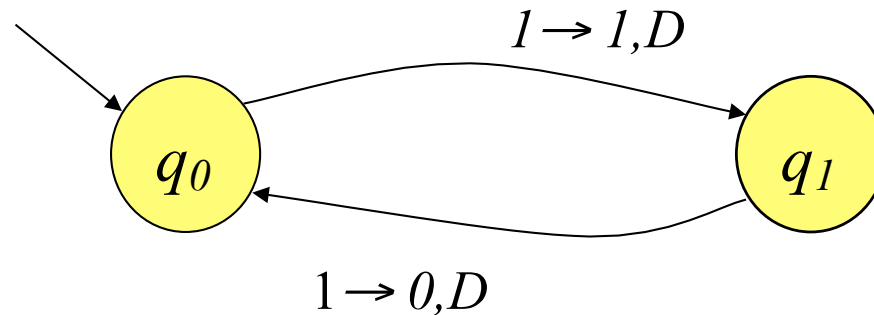
Spécification d'algorithme

- automate fini reconnaissant la séquence d'entrée 010 (envoie 1 sur y lorsqu'il reconnaît 010)



Spécification d'algorithme

- automate de la machine de Turing qui remplace 111 par 101



Rappels d'algèbre de Boole

- $(p \Rightarrow q) \Leftrightarrow !p \text{ or } q$
- $!(p \text{ or } q) \Leftrightarrow !p \text{ and } !q$ Loi De Morgan
- $!(p \text{ and } q) \Leftrightarrow !p \text{ or } !q$ Loi De Morgan

Rappels algèbre booléenne

- Tableaux de Karnaugh: méthode de simplification expressions booléennes.
- méthode « graphique », qui utilise notre capacité à reconnaître des motifs géométriques.
- difficile à pratiquer au-delà de 6 variables.

■ Principe:

- répartir les variables en ligne et colonne sur un tableau 2^n cases pour n variables
- décliner les valeurs des variables selon code binaire réfléchi (Gray) (ex: 00,01,11,10).
- faire des regroupements de 1 de forme carrée ou rectangulaire de 2^n cases (toroïdal permis, éléments peuvent être pris plusieurs fois)
- on s'arrête quand on a pris tous les 1
- on ne garde que les variables qui ne prennent pas une valeur constante.